

Les autres cérémonies du rite s'accomplirent, le *Te Deum* fut chanté avec allégresse et le Saint Sacrifice de la messe commença aussitôt après que Sa Sainteté eut donné la bénédiction apostolique. A l'Offertoire, les Postulateurs des deux causes présentèrent les offrandes : les cinq cierges, les pains, l'eau, le vin, les colombes usuelles et les oiseaux.

La cérémonie était achevée à midi, et à 3 heures et demie la foule envahissait de nouveau la basilique afin d'y vénérer les deux nouveaux saints. Parmi les 300 évêques arrivés à Rome pour les fêtes de la canonisation, on comptait une douzaine d'évêques de l'Ordre. Parmi eux se trouvait Son Eminence le Cardinal Netto, Patriarche de Lisbonne, ainsi que nous le disions plus haut, à la tête du pèlerinage portugais.

Béatification du Vén. Jean de Triora. -- Le dimanche dans l'octave de l'Ascension, 27 mai 1900, avait lieu la cérémonie si vivement désirée de l'Ordre Séraphique, la béatification de notre bienheureux Jean de Triora, en même temps que celle de 76 autres martyrs annamites et chinois. Dès 8 heures du matin, la basilique était bondée de monde. Sur la grande porte du temple, on admirait les tableaux représentant les principaux épisodes du martyre des nouveaux Bienheureux : sur les deux portes latérales se lisaient des inscriptions commémoratives. La décoration intérieure était la même que celle du jour de l'Ascension.

Après la lecture des décrets, faite par le vice-archiviste de la basilique vaticane, on découvrit le tableau représentant la gloire des nouveaux Bienheureux, pendant que les cloches majestueuses de Saint Pierre annonçaient à Rome et à l'univers chrétien que l'Eglise comptait 77 intercesseurs de plus auprès de Dieu.

Deux parents de notre bienheureux martyr, les Pères Luigi et Archangelo Giusta, Frères-Mineurs, assistaient à cette cérémonie qui s'acheva vers midi par la grand'messe solennelle. Le concours des fidèles et des pèlerins prit, dans l'après-midi, des proportions inimaginables. La vaste place de Saint-Pierre fourmillait de monde qui se hâtait d'entrer dans le temple pour assister au passage du Saint Père. Il ne fallut rien moins que 4 heures pour faire rentrer ces milliers de personnes. Vers 6 heures, le Souverain Pontife précéué de la croix, entouré de la Garde-Noble et suivi de la Garde-Suisse, descendit de ses appartements et se rendit à la chapelle du Saint-Sacrement. Après y avoir prié quelque